

**Burlats  
Patrimoine  
et Culture**



Pavillon d'Adélaïde



Le pont



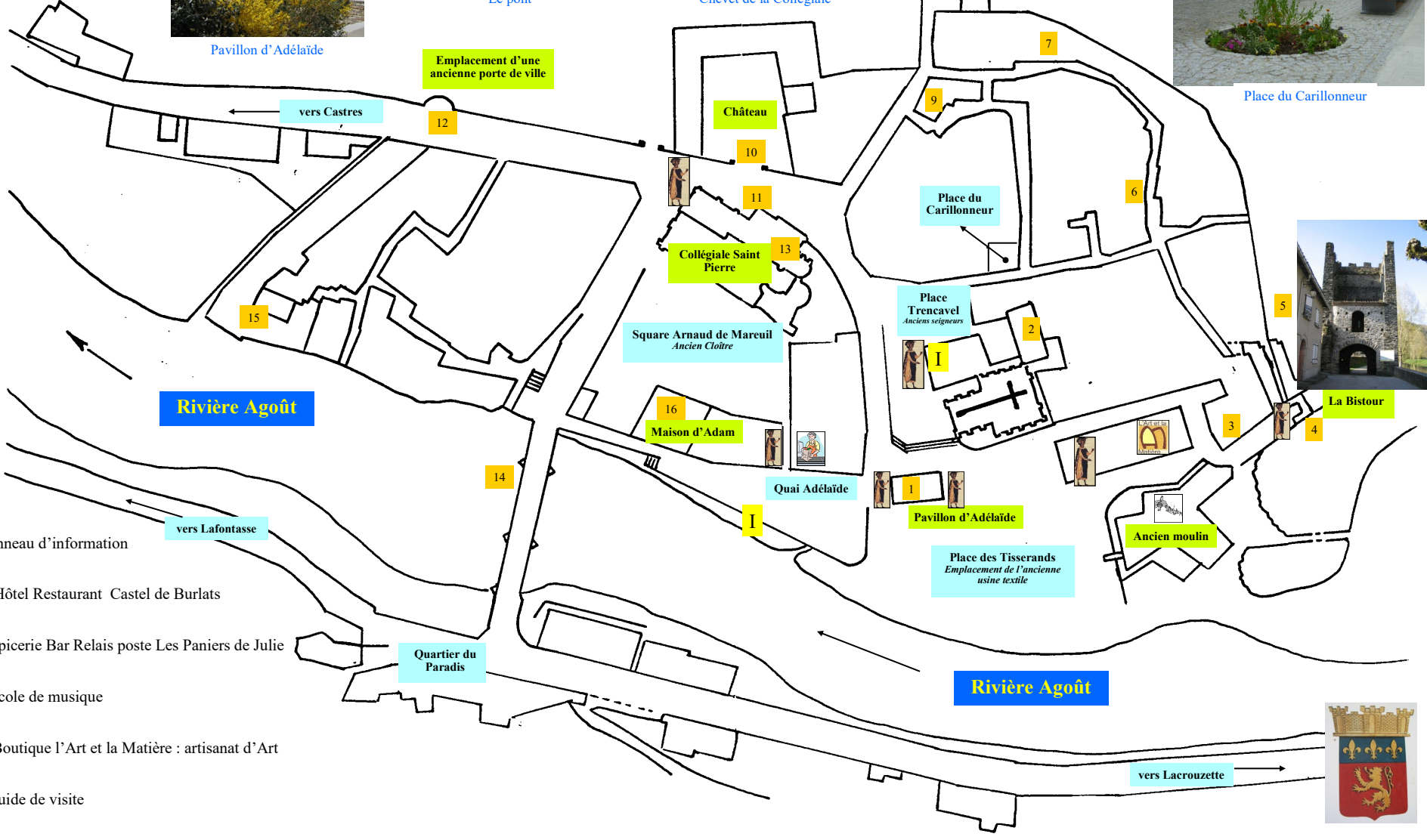
Chevet de la Collégiale



Place du Carillonneur



La Bistour



**I** Panneau d'information

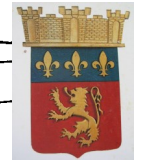
Hôtel Restaurant Castel de Burlats

Epicerie Bar Relais poste Les Paniers de Julie

Ecole de musique

Boutique l'Art et la Matière : artisanat d'Art

Guide de visite



1. **Le Pavillon d'Adélaïde**, rare bâtisse romane civile du XII<sup>e</sup> siècle, présente cinq fenêtres géminées aux sculptures finement ciselées toutes différentes. Était-il la résidence des seigneurs du lieu (laïques ou ecclésiastiques)? L'histoire lui a donné le nom de la célèbre princesse qui y aurait accueilli les « cours d'amour ». Les célèbres troubadours Arnaud de Mareuil et Alphonse d'Aragon y auraient, avec passion, chanté la beauté de la princesse aux yeux de violette.

2. **La Maison forte** (ancien Presbytère), aux dimensions comparables à celles du pavillon d'Adélaïde, est peut être le donjon du château des Trencavel.

3. **1742 et 1773** sont les dates gravées sur les linteaux des portes de cette maison (linteaux d'origine ou pierres de remploi ?).

4. **La Bistour** (ou vistour) est l'une des quatre ou cinq portes qui permettaient l'accès au village fortifié au XIV<sup>e</sup> e.

5. **Vestiges des remparts** qui ceinturaient le village au XIV<sup>e</sup> e. Ils ont été détruits en 1631 sur ordre de Richelieu après les guerres de religion. Burlats était une place forte qui servait de base aux huguenots pour la conquête de Castres.

6. **Maisons à encorbellements** caractéristiques des anciennes constructions du village.

7. **Aux numéros 22 et 24** on remarque des sorties d'éviers. Les eaux souillées se déversaient directement dans les rues. Le linteau de la maison du N°24 porte la date 1867.

8. **Vue panoramique** du village depuis l'ancien chemin qui menait à Roquecourbe, chef lieu du canton.

9. **1673 et 1840** sont les dates gravées sur les deux linteaux des portes de cette maison.

10. **Le château**, a été remanié en 1620 par la famille de Grandis. Il présente une façade de type renaissance. Une tour plus ancienne est le vestige d'un précédent château, résidence au XIV<sup>e</sup> e siècle du seigneur de Montbrun qui possédait 2/3 du village, 1/3 étant la propriété du roi de France.

11. **Croix de la Passion** (ou croix des outrages). 1779 est la date gravée à sa base. Sur la croix sont fixés des symboles représentant quelques uns des attributs de la passion. Des éléments ont disparu dont le coq au sommet de la croix. Il reste les dés, la lanterne (ou le vase d'aromates apporté par Marie Madeleine), l'éponge avec le vinaigre qui fut présentée au supplicié pour l'abreuver, la main du garde qui souffleta le Christ, la couronne d'épines, le calice, la lance qui lui perça

le côté, les verges qui servirent à la flagellation, les trois clous de la crucifixion.

12. Une autre croix des outrages, dépourvue de ses attributs et datant de 1755, se trouve sur la route de castres.

13. **La collégiale Saint Pierre**, second édifice religieux roman de Tarn par son importance, a probablement pour origine un prieuré bénédictin de l'époque Carolingienne, mais dont l'existence n'est prouvée qu'au X<sup>e</sup> e siècle. Les travaux ont commencé au début du XII<sup>e</sup> e siècle et se sont achevés en 1140. L'église a été érigée en collégiale en 1318 par le pape occitan Jean XXII.

Au cours des guerres de religions elle a été en grande partie détruite et incendiée par les troupes huguenotes de Bouffard Lagrange en 1573, du Duc de Rohan en 1622 et du Prince de Condé en 1628.

Une partie a été restaurée en 1649 et a servi d'église paroissiale jusqu'en 1845. Plutôt que de la restaurer, les paroissiens ont préféré bâtir en 1843 une nouvelle église qui porte le même nom.

Longtemps utilisée comme entrepôt pour l'usine textile, la collégiale, classée monument historique par Violet le Duc en 1839 abritera les locaux scolaires et actuellement la mairie.

14. **Le pont** a été construit en 1593 et élargi en 1913. Depuis le pont, en regardant vers l'aval dans le cours de la rivière, on aperçoit les vestiges d'une pile d'un pont passerelle plus ancien.

15. **Une tour** de l'ancienne enceinte fortifiée est également visible en aval du pont sur la rive droite de l'Agoût.

16. **La maison d'Adam**, bâtisse romane de la même époque que le pavillon d'Adélaïde, doit son nom à une représentation d'Adam sculpté sur une des fenêtres dont on remarque l'emplacement mais qui a malheureusement été démontée et vendue en 1935.

Sur la fenêtre existante on peut admirer une magnifique petite sirène.

## Armoiries

Les armoiries de la commune de Burlats sont constituées, de bas en haut, d'un **écu de gueule** (nom de la couleur rouge qui symbolise le désir de servir sa patrie) incrusté du **lion** (force, agressivité, majesté) emblème de Montfort, seigneur de Burlats après la croisade contre les albigeois, surmonté de trois **fleurs de lys** (le lys est le symbole de la mère de Dieu. Trois lys représentent la Trinité) signes d'une lignée royale capétienne, et d'une **couronne murale crénelée** qui caractérise une ville libre.

## Visite découverte de Burlats



Un chemin gaulois traversait le site de Burlats. Une activité existait très probablement déjà au IX<sup>e</sup> e siècle. Des Bénédictins y avaient fondé un prieuré. En 973 Garsinde, comtesse de Toulouse lui fait un legs.

En 942 le Comte de Toulouse confie certains de ses fiefs, dont Burlats à ses vassaux les seigneurs Aton, plus tard appelés « Trencavel ». Ils devinrent vicomtes d'Albi, Béziers, Narbonne et Carcassonne.

Bernard Aton IV, partant pour la croisade contre les sarrasins, cède par testament en 1118 le village et son pays à son épouse Cécile de Provence. On pense que dès cette époque ont été entrepris le développement du prieuré, du cloître, et la construction des bâtiments civils voisins.

Constance de France, fille de Louis VI, roi de France, de la lignée des capétiens, répudiée par son époux Raymond V, comte de Toulouse s'y serait un temps réfugiée.

Pour conforter une alliance précaire, Adélaïde, fille de Constance et de Raymond V, épousera Roger II Trencavel. Soutien des Cathares. Il sera combattu et excommunié par le Pape. Son fils, Raymond Roger, poursuivra le combat. Il sera battu par Simon de Monfort pendant la croisade contre les Albigeois et mourra emprisonné dans sa cité de Carcassonne en 1209.

Adélaïde a résidé quelquefois à Burlats. Elle y aurait animé des foyers culturels occitans où se produisaient des troubadours, musiciens, jongleurs.

Au XVI<sup>e</sup> e siècle, les guerres de religions ont été fatales au village qui a été pris et dévasté par les huguenots et les catholiques en 1573, 1622, et 1628, date à laquelle il sera reconquis par les troupes catholiques du Prince de Condé.

Pendant une centaine d'années, entre le XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> e siècle le village jouira d'une période de prospérité industrielle.